



La Feuille

Été 2024

Espérer

Espérant contre toute espérance, il a cru (Romains 4, 18a)

Sommaire

Edito p.1
Carnet, actualités
p.2-3
Agenda p.3
Taizé 2024 – Petit
groupe, grandes
émotions p.4

Paul parle ici d'Abraham, et fait une lecture de l'histoire du patriarche en voyant en lui une figure de celles et ceux qui sont justifiés par la grâce de Dieu au moyen de la foi, foi seule, et non au moyen de la Loi, des œuvres issues d'une obéissance à la Loi. En suivant Paul et la logique qu'il déploie ici, ce qui nous « installe » en ce monde à notre place, à notre bonne et juste place aux yeux de Dieu, c'est son amour manifesté en Jésus-Christ, sans aucune autre raison que sa grâce, que nous recevons dans la foi. C'est à travers ce regard que Dieu pose sur nous que sommes invités à nous voir nous-même. La foi devient ainsi ce lieu de rencontre avec la grâce de Dieu, ouvrant des possibles même là où tout paraît impossible, tel ce qu'il se passe dans la résurrection du crucifié. Abraham serait un exemple de cette réalité de la foi, dans la manière même qu'il a eu de croire, en « espérant contre toute espérance ».

Cette formule de Paul pose la question : qu'est-ce qu'espérer ? Peut-être s'agit-il d'une espérance malgré tout : malgré les limites apparentes de ce à quoi on peut aspirer, malgré tout ce qui dans la confrontation avec la réalité semblerait à même de disqualifier l'espérance : la réalité du mal qui persiste, la réalité de la fatalité, la réalité de nos résignations, la réalité de nos pertes de sens, etc. Espérer « contre toute espérance » serait ainsi le refus de tout enfermement de ce qui vient et viendra : cet à-venir ne peut être uniquement conditionné ni déterminé par le passé ou par le présent et les impasses qui nous y apparaissent.

Espérer se déploie ainsi dans un double mouvement qui conjugue d'une part résister et d'autre part laisser de la place à la possibilité de l'inattendu. Espérer en tant que « résister » nous permet de voir qu'espérer va avec le fait d'être épurés de nos fausses espérances, celles qui envisagent in fine l'à-venir avec une certaine appréhension, voire même sous le régime de la peur, et qui se satisferaient de fait assez volontiers d'un « moins pire » que ce qu'est la situation actuelle ou que ce qu'elle pourrait être. Espérer comme « laisser de la place à la possibilité de l'inattendu » est peut-être plus difficile à cerner parce que cette place même ne peut qu'être indéfinie, floue. En effet, on peut s'attendre exactement à quoi il y aura à laisser place : c'est le principe même de l'inattendu. Peut-être est-ce surtout une sorte de disposition d'esprit qui consiste à se tenir averti que quelque chose d'une nouveauté radicale peut advenir, un « quelque chose » inenvisageable et même inimaginable, et qui bouleversera à coup sûr pour nous le court de nos existences, et que ce « quelque chose » qui adviendra sera bon pour nous car issu de la Grâce.

En ce début d'été, ma prière est qu'il nous soit donné d'espérer ainsi, « contre toute espérance ». Que nous soyons orientés et ré-orientés sans cesse par la grâce de Dieu donnée pour nous comme pour toutes et tous, et rendus capables, toujours à nouveau, de croire, d'espérer, d'aimer.

Emmanuel Rouanet



Culte de rentrée

Dimanche 15
septembre à 10h30
Au temple de La Celle
Saint-Cloud
Suivi d'un repas
partagé

LE CARNET

Décès

Hélène LEFEBVRE est décédée le 21 mars à l'âge de 87 ans. Elle a été inhumée le 28 mars au cimetière de Saint-Cloud où se sont retrouvés dans la prière proches et amis autour de sa fille Nadège.

Robert GERIN s'est éteint le 28 mars à l'âge de 94 ans, une année après son épouse Renée auprès de laquelle il a été inhumé. Le 4 avril, un culte d'action de grâce a réuni au temple de La Celle Saint-Cloud famille et amis autour de ses enfants Françoise et Frédéric.

Simone PONCET est décédée le 30 mars à l'âge de 103 ans. Le 8 avril, un temps de prière a réuni des proches et amis dans la chapelle funéraire de la maison de retraite Lelégard à Saint-Cloud où elle résidait depuis 22 ans.

DES NOUVELLES DU SCOUTISME

Pour les louveteaux, louvettes, éclaireurs et éclaireuses, il est temps de partir en camp. Avant de vous en dire plus sur cet



été, parlons un peu de cette année. Nous nous sommes toutes et tous retrouvés au week-end de rentrée, en septembre, au cours duquel jeux de rencontres, récits de camp et pique-nique étaient au rendez-vous. Chaque année, une histoire à vivre, qui évolue à chaque sortie, est créée par les responsables pour les enfants. Les louveteaux et louvettes ont exploré une contrée sous-marine. Quant aux éclaireurs et éclaireuses, ils ont découvert de drôles de fermiers et fermières. Le souvenir marquant de cette année est décerné au culte de la lumière de la paix de Bethléem. Les scouts et guides de France se sont joints à nous pour ce temps de partage et de louange. Ce fut riche en émotions et en flamme. En mai, nous avons partagé un weekend régional



avec des enfants d'autres unités. L'année touche à sa fin, les responsables sont donc en train de préparer les camps qui auront lieu en juillet, dans le marais poitevin pour les louveteaux et au sud du parc national de la Brenne pour les éclais. Nous avons toutes et tous hâte de vivre ce moment et de venir en raconter ses anecdotes à la rentrée.

En vous souhaitant un bel été, les responsables

Espérance

Jürgen Moltmann, l'un des plus importants théologiens réformés allemand du XXe siècle, vient de mourir à l'âge de 98 ans. Issu d'une famille peu religieuse, il s'ouvre à la foi grâce à sa lecture de la Bible lors de sa captivité pendant la deuxième guerre mondiale.

Auteur du livre qui a connu un succès mondial, *Théologie de l'espérance* (1964), Moltmann voit une manifestation de l'espérance dans les paroles de Dietrich Bonhoeffer quand on est venu le chercher pour son exécution : « *C'est la fin – pour moi, le commencement de la vie éternelle.* » Belle espérance.

« *C'est là l'espérance commune*, dit Moltmann dans une interview publiée dans *Reforme* du 19.10.18. *L'espérance chrétienne, c'est en fait l'espérance que Dieu place dans les hommes. Dieu n'est pas seulement notre espérance : nous sommes l'espérance de Dieu pour sa terre et pour sa création. Je suis conscient d'exister quand quelqu'un espère en moi et attend quelque chose de moi. La vie du chrétien est une espérance pour d'autres hommes* ». Et de poursuivre : « Les

hommes d'espérance voient le monde non pas seulement dans sa réalité mais aussi dans ses possibles. Il n'y a pas d'existence sans peur et sans espérance ».

Est-ce audible aujourd'hui ? Moltmann en était certain. En cherchant du sens à sa vie, l'homme peut regarder dans les profondeurs du soi pour reprendre du souffle, respirer pour accompagner le souffle de l'Esprit. Lors d'une lente prise de conscience de soi, se déplier et accueillir la lumière dans la vie agitée qui l'entoure, prendre de la hauteur pour retrouver l'émerveillement devant la vie offerte, la nature, un geste amical. « *Nous avons besoin de combattre nos démons, de garder une sphère de vie intérieure et à travers l'expérience de l'âme, ouvrir un chemin vers les autres* »⁽¹⁾. C'est « *une spiritualité de respect, présents à nous-mêmes, à l'autre à tous les êtres. A vivre au présent sans s'accrocher au passé ou avoir peur de l'avenir* ».

Belle leçon de vie. Jürgen Moltmann a beaucoup écrit et publié, du fond du désespoir vécu lors de la dernière guerre, il a tiré une œuvre originale et libre, témoignant de sa passion pour la vie, l'amitié et l'amour, l'espérance. En 1991 il publie « L'Esprit qui donne la vie », esprit auquel il voue une reconnaissance de plus en plus importante au fil des ans. De l'expérience de la guerre dans sa jeunesse il tire un crédo personnel qui peut se résumer en une phrase : « Dans la fin – le commencement ». il rejoint en cela la vie de Jésus Christ : « De la croix à la résurrection ».

C'est peut-être le moment de se pencher sur les ressources du christianisme, découvrir ses possibles alors que tout semble indiquer que Dieu se retire – se retire pour mieux être présent en chacun de nous en esprit, en toute liberté.

Ken Yamamoto et Monika Sander

⁽¹⁾José Arregui : Pour un autre visage d'église et de société, El País, 13.11.12

AGENDA

Juin	Mer 26	11h00	Apéro biblique au temple de La Celle Saint-Cloud
	Dim 30	10h30	Culte au temple de Saint-Cloud avec le pasteur Emmanuel Rouanet
Juillet	Jeu 4	20h45	Réunion du Conseil Presbytéral
	Dim 7	10h30	Culte au temple de La Celle Saint-Cloud avec le pasteur Eric George
	Sam 13		Journée de travail du Conseil Presbytéral
	Dim 14	10h30	Culte au temple de La Celle Saint-Cloud avec le pasteur Emmanuel Rouanet
	Dim 21	10h30	Culte au temple de Saint-Cloud avec le pasteur Emmanuel Rouanet
	Dim 28	10h30	Culte au temple de Saint-Cloud avec le pasteur Emmanuel Rouanet
Août	Attention : pas de culte les dimanches 4 août et 11 août		
	Dim 18	10h30	Culte au temple de Ville d'Avray avec la pasteure Valérie Mali
	Dim 25	10h30	Culte au temple de Ville d'Avray avec la pasteure Valérie Mali
Septembre	Dim 1	10h30	Culte au temple de Ville d'Avray avec la pasteure Valérie Mali
	Jeu 5	20h45	Réunion du Conseil Presbytéral
	Dim 8	10h30	Culte au temple de Saint-Cloud avec le pasteur Emmanuel Rouanet
	Dim 15	10h30	Culte de rentrée au temple de La Celle Saint-Cloud avec le pasteur Emmanuel Rouanet suivi d'un repas partagé

Taizé 2024 – Petit groupe, grandes émotions



Cette année encore, au mois d'avril, le Service régional jeunesse (SRJ) a convié les jeunes de 15 à 25 ans à participer au traditionnel voyage à Taizé, pour une semaine entière d'immersion dans la communauté. Deux jeunes de notre paroisse y ont participé. Témoignage **d'Anna Rosset**, membre de notre paroisse et accompagnatrice.

Taizé, un voyage dans l'espace intérieur... Je pense à chaque fois que je viens à Taizé que je sais exactement ce qui va m'arriver... Je connais soi-disant le programme, comment m'habituer à une vie en communauté. Et pourtant... les choses qui œuvrent en nous pendant la semaine, me mènent toujours dans des espaces inconnus et inexploités de mon esprit.

Dans ma vie quotidienne en tant que musicienne- organiste dominicale dans une paroisse de la banlieue parisienne, je rencontre souvent des jeunes (et des moins jeunes) qui me disent qu'ils ne peuvent pas accrocher à la musique du culte ou aux chants.

Est-ce que Taizé peut nous apprendre quelque chose ? Dans une immersion totale avec d'autres personnes, venant de pays étrangers ou d'autres régions en France, nous partageons trois fois par jour des prières dites « à la Taizé ». Le chant prend une place principale durant ces prières. Les chants sont courts, les textes venant de la Bible ou écrits, par exemple, par Saint François d'Assise ou Frère Roger (le fondateur de la communauté), avec un discours direct que nous comprenons instantanément, malgré le fait que nous chantions en d'autres langues que la nôtre (il y a toujours une traduction !). Les chants sont répétés maintes fois. Après quelques temps, nous les connaissons par cœur, et nous avons la possibilité de fermer les yeux, de nous laisser aller dans une prière toujours plus profonde, en nous-même et en communion avec Dieu. Saint-Augustin disait déjà au V^{ème} siècle « Qui bien chante, deux fois prie ».

Au cours de la semaine, nous chantons souvent les mêmes chants, malgré qu'ils soient nombreux dans le recueil. On retrouve des anciens « tubes », comme « Laudate omnes gentes », mais aussi de nouveaux favoris. Cette année, j'ai accroché à un chant en allemand très court (seulement quatre mesures) : « Atme in uns, Heiliger Geist » (Souffle en nous, Esprit Saint).

Je suis rentrée chez moi avec une sensation que l'Esprit Saint était là toute la semaine, en nos jeunes et en nous. Je garde une joie dans mon cœur qui, je sais, va me nourrir pendant cette année, en attendant le prochain voyage à Taizé.

Retrouvez d'autres témoignages sur cette page web : <https://rp.epudf.org/actualites/jeunesse/taize-2024-petit-groupe-grandes-emotions/>

Terre d'espérance, retour sur un festival régional

La journée Terre d'espérance – festival familial pour l'avenir des humains et de la planète s'est déroulée le 4 mai à Boissy Saint-Léger. Ce temps fort a réuni plusieurs centaines de personnes qui ont pu « papillonner » sur les multiples ateliers, stands, conférences, spectacles, temps d'aumônerie proposés. Plusieurs conférences et débats ont été filmés et sont mis à disposition comme autant de ressources qui peuvent nous nourrir nos réflexions personnelles comme communautaires. Elles sont à retrouver, avec d'autres échos de cette journée, sur cette page web : <https://rp.epudf.org/actualites/societe/retours-sur-le-festival-terre-desperance-cda/>. Profitons de l'été pour y papillonner !

Eglise protestante unie St-Cloud - La Celle St-Cloud

Pasteur

Emmanuel Rouanet
06 58 33 62 14
emmanuel.rouanet@epudf.org
89, rue des Tennerolles
92210 Saint-Cloud

Présidente du Conseil

Presbytéral
Florence Petiteaux, 06 18 07 87
39, florence.petiteaux@wanadoo.fr

Trésorier

Marc Eyraud, trésorier, 06 11 33 27
31, mhl.eyraud@gmail.com

Trésorier adjoint

Pierre Baumgartner (pour toute question liée à la comptabilité) 06 65 33 81 32 baumgapi@yahoo.fr

(Chèques à l'ordre de « Eglise protestante unie de St-Cloud » à envoyer au presbytère - virement sur compte Société Générale IBAN FR76 3000 3040 6700 0372 8525 727)

Lieux de culte

- Temple de Saint-Cloud
13 Bd de la République
- Temple de La Celle
1, avenue du Pré d'Orient

Entraide de l'EPU St Cloud

Président : Henry Judet
06 21 83 86 94
Trésorier : Bernard Darmayan
(Chèques à l'ordre de « Entraide de l'EPU Saint-Cloud »/ ou virement sur compte Société Générale IBAN FR76 3000 3037 6100 0372 8219 723)

Dons puériculture

Fabienne Kissian
06 72 84 66 11
fabienne.kissian@gmail.com

Adressez vos informations

à Caroline Vitaglione
par email

la.feuille.sc-lcsc@gmail.com

ou tél 06 81 56 98 63
avant le 2 septembre